

Enfin le numéro du *Journal de Lyon* du 19 juillet annonça l'ouverture, impatientement attendue, de l'exposition du Sallon des Arts pour le 25 août suivant, et rééditait l'avis aux artistes et amateurs invités à concourir à l'ornement de cette exposition.

Elle fut précédée d'une assemblée générale qui eut lieu le 18 août, et confirma les fonctions de membres du comité d'administration de la Société, à MM. Delglat, de Montluel, Barou du Soleil, l'abbé de Viny, Deschamps, Vasselier, Fulchiron, trésorier, Mathon de la Cour, secrétaire, et le chevalier de Bory, directeur¹. L'état de situation de caisse fut déposé sur le bureau et communiqué à la réunion. Il était satisfaisant; le loyer était payé jusqu'au 1^{er} juillet, les meubles indispensables achetés, la souscription aux journaux faite pour une année.

La durée de la prochaine exposition fut fixée à quinze jours, et chaque souscripteur reçut douze billets dont il put disposer pour procurer à des tiers non souscripteurs l'entrée du Sallon des Arts.

Les articles fondamentaux au nombre de cinq furent votés à la presque unanimité des voix. La souscription annuelle fut fixée à trois louis pour les hommes, deux louis pour les femmes, et un tableau fut dressé, dans lequel des réductions considérables furent faites sur ces cotisations individuelles, pour rendre l'accès du Sallon des Arts et l'usage de ses ressources utiles « au plus grand nombre », condition libérale qui eût fait la joie de M. Laroche-Joubert, député de la Charente. Ainsi un mari et sa femme paient 96 livres au lieu de 120; une mère, son fils et sa fille, 84 livres,

¹ La plupart de ces amateurs des lettres et des arts sont connus. Delglat, dont le nom rappelle la belle maison de la rue du Plat, nos 8 et 10, construite pour sa famille par l'architecte Bugniet à la fin du siècle dernier, appartenant aujourd'hui aux Robin de Barbentane, et plus encore celui de son héroïque fille, qui, pendant la Terreur, sauva la vie de son père et périt victime de son dévouement; Barou du Soleil (P.-A.), né en 1742, mort sur l'échafaud révolutionnaire, à Lyon, le 13 décembre 1793; Pierre Deschamps, né en 1743, de l'Académie de Lyon, avocat, et jurisconsulte d'talent, fils de l'échevin Fr. Deschamps (1746), qui fut pensionné de 1 500 livres pendant dix ans par la Ville pour travailler au catalogue et à l'inventaire de son métalier; Vasselier (Joseph), poète erotique lyonnais, membre de l'Académie de Lyon, né à Rocroy en 1735, mort à Lyon, en octobre 1798. Il y exerçait les fonctions de directeur de la petite poste depuis 1785; Fulchiron, père du député de Lyon, bien connu sous le gouvernement de juillet, etc.